FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLÉANS, 11 janvier 1860.

JEANNE DE FLARE.

(Suite)

Commencée au quartier des humoristes, la discussion s'était étendue peu à peu, et Mme Flare promptement entraînée au siècle d'Opélème était si vive, si intéressante, si pleine de vivacité, que bientôt nous parlâmes tous à la fois.

— L'amour est un, dit à haute voix, au milieu du silence de quelques secondes qu'avait amené cette confusion, un résumé très exact des idées, et cette carré dans sa façon de les formuler. La femme qui aime, ne doit pas avoir une mille phases, des mille transformations qui en font une femme nouvelle à chaque sensation, à chaque pensée, à chaque émotion. La nature de l'homme, étant la nature la plus complète et la plus forte, doit dominer le sen. La femme ne doit, dans les amours parfaites, que suivre la ligne tracée, et mes caprices, sans doute qui lui seront propres, mais sainement irréprochables, se conformer dans la forme et dans le fond à ce qui a été dit, fait ou pensé par la partie active de ce tout qui se compose de l'homme et de la femme, de celui qui donne l'impulsion et de celle qui la reçoit et obéit. La nature primitif, l'amour vrai, n'était pas autre chose, tout ce que nous avons inventé depuis, peut avoir reçu mille noms, comme celle a reçu mille formes, rien n'est pas l'amour : nous avons maintenant le repos, le joie, le sentiment, la passion, la sympathie, le bonheur, et le plaisir, et le mot qui leur appelle aussi chacun à l'infini, nous nous n'avons pas l'amour, et tout le mal vient de l'éducation, de la femme, éducation vicieuse qui les borne à une ligne droite et les pousse à la monomanie de leur liberté, en mylée d'autant plus intéressante qu'il n'a jamais existé, et d'autant plus dangereuse qu'il n'existera jamais, parce qu'il est impossible. On devrait, au contraire, enseigner aux femmes qu'elles n'ont d'autre but en ce monde qu'un devoir en vue duquel elles ont été créées : l'obéissance, elles combineraient alors de front superbe qu'elles n'ont trouvé à toutes les branches du chemin, et la tranquillité, qui est le bonheur par excellence, bénéficiant les unions où l'amour vrai régnerait en maître.

— Quel tableau riant de la vie à deux ! repliqua Jacques, mais, mon cher, peut-on prouver que dans le monde un homme sera assez pur, assez de votre théorie, pas qu'une femme qui veuille l'accepter. Qu'en pensez-vous, Jeanne ?

Mme de Flare n'avait jusque là pris aucune part à la discussion absorbée en elle-même, elle paraissait être restée seule à fait étrangère à ce qui se disait à ses côtés, à cette interpellation directe, elle releva lentement la tête, et, sans répondre, promena sur nous, dont les regards étaient attachés sur les siens, ses yeux brillants d'une émotion extraordinaire et contenue en vain sous cette apparence de calme. Un moment intérieur si sereine et si pure, cette attitude avait quelque chose de si calme et de si imposant, que nous ne pouvions nous empêcher de trembler, et, tout en nous, un sentiment de respect, de crainte, et quelque chose de religieux, que Mme de Flare répondit :

— Il n'est ni la femme ni l'homme qui puisse répondre à cette question difficile. Il y aura des hommes assez indus de leur supériorité pour vouloir seuls penser pour deux.

— Je vous accorde ce dernier point, interrompit Jacques, je crois assez à tous ces défauts, surtout à notre vanité, pour admettre l'existence du type que vous signalez, mais la femme, où le trouvez-vous ?

Un peu parcourt, les femmes crois et volontiers en leur absence, leur tendresse et leur dévoûment qui assure de puissance pour amener à la raison le fou auquel elles se sont attachées, et toute vous connaissez cependant quelque chose de plus admirable encore, pour qui le sentiment du vrai, pour qui l'est non pas pour l'insister.

— Mais alors que manquera-t-il à l'union parfaite dont se parlait tout à l'heure, répéta vivement le premier causeur.

— Oh ! presque rien, répondit Jeanne, presque rien, — l'amour.

— Les femmes, au contraire, que l'amour exalte, ne le sont pas toutes de sincérité.

— Je tout dit de Flare, en se retournant vers Jeanne, que je permettrais dans ma vie, ce n'est comment point tous les mots que le dictionnaire donne à notre disposition pour noter ainsi les mots sur nos sentiments, comme ils ne peuvent pas aimer dans ceux dans leur Fait il contenu la hypocrisie pour faire naître à autrui les doute, et tout ce qui peut modérer leurs ardeurs. Que ne peut